

L'influence personnelle et l'exemple produisent un tel effet que les grands maîtres ascètes ont leurs fidèles et leurs disciples.

Il existe différentes sectes qui ont des croyances et des coutumes très différentes.

C'est ainsi qu'on a les Jaïns, par exemple, qui prêchent une forme atténuée de bouddhisme, et reconnaissent les divinités hindoues.

Ce sont de stricts végétariens. La vie leur paraît si sacrée qu'ils portent un voile devant la bouche pendant leurs cérémonies pour empêcher qu'un petit insecte

n'y pénètre et ne trouve la mort.

Ils essuient le sol également, avant de s'asseoir, de peur d'écraser sous eux quelque créature vivante.

Mais, d'autre part, les fakirs comptent aussi parmi eux les immondes Aghoris qui affichent leur mépris des choses matérielles en dévorant les cadavres et en se livrant à toutes sortes d'abominations.

Chez nous, on enfermerait ces pauvres diables dans des asiles de fous ; dans l'Inde, on les révère et on les considère comme des intermédiaires entre le monde et les divinités célestes.

